

JANVIER 2008

# Études régionales

## LA FILIÈRE AÉRONAUTIQUE EN RÉGION CENTRE



### Editorial

#### Un secteur face à de nouveaux défis

Avec près de 200 entreprises qui représentent 16 000 emplois, dont 9 000 dédiés au secteur aéronautique, l'industrie aéronautique régionale est une filière de pointe, performante, innovatrice et créatrice d'emplois. La région compte aussi de nombreux laboratoires, qui ont tissé des partenariats de recherche avec les principaux donneurs d'ordres du secteur et un aéroport dédié au fret et à la formation des pilotes. Pourtant, l'étude que publie la DRIRE du Centre et CENTRECO montre que la région Centre n'est pas identifiée comme une grande région aéronautique, alors qu'elle dispose d'incontestables atouts avec notamment un réseau de sous-traitants au savoir-faire reconnu. La situation de ces entreprises apparaît globalement favorable, même si des menaces et des facteurs de fragilité apparaissent. Dans un environnement international qui reste porteur, la filière doit relever de nouveaux défis et les sous-traitants répondre à de multiples enjeux en termes de baisse des coûts, d'innovation, de nouvelles relations avec leurs clients et de normes environnementales.

Face à ces mutations, la région doit se mobiliser pour maintenir son activité, développer son outil de production et capter de nouveaux projets innovants. Un rapprochement de l'ensemble des acteurs régionaux - entreprises, laboratoires, organismes de formation, centres de transfert de technologies - au sein d'un pôle aéronautique régional peut être un outil pour pérenniser l'activité des PME. Si les industriels s'en saisissent et l'impulsent, ce projet pourrait être un élément essentiel du développement de nos entreprises.

**Bernard Doroszczuk,**  
Directeur régional de l'industrie, de la recherche et de l'environnement

**Jean-Louis Garcia,**  
Directeur général délégué chargé de l'innovation, du développement économique et de la recherche au Conseil Régional



**PAGES 2 ET 3**

**L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE :  
UNE FILIÈRE ACTIVE  
ET DIVERSIFIÉE MAIS  
SOUMISES À DE NOUVEAUX  
DÉFIS**

- Des atouts incontestables pour l'aéronautique régionale
- Trois défis stratégiques majeurs
- Des pistes de progrès pour répondre à 10 enjeux

**PAGE 4**

**INTERVIEWS**

- Jean-François Piaulet : "Un pôle de compétences à Châteauroux"
- Didier Kovacs : "Il faut atteindre une taille critique"

photos CENTRECO

# L'industrie aéronautique : une filière active et diversifiée mais soumise à de nouveaux défis

**L'environnement mondial et national reste porteur et bénéficie dans la région à un réseau de sous-traitants diversifié. Mais le secteur devra s'adapter à de nouveaux défis pour conserver ses positions.**

## Des atouts incontestables pour l'aéronautique régionale

### Un marché mondial bipolaire et en développement

L'aéronautique mondiale représente un chiffre d'affaires de 250 milliards d'euros et 1,2 million d'emplois directs dont 46 % aux Etats-Unis et 35 % en Europe. Ce marché est dominé par de grandes firmes américaines (49 % du chiffre d'affaires mondial) et européennes (35 %). La hausse du trafic, le doublement d'ici à 2025 de la flotte d'avions, le boom de l'aviation d'affaires et des hélicoptères, mais aussi la croissance économique et la libéralisation du secteur sont autant d'atouts favorables au développement de l'aéronautique.



### La France bien placée

La filière aéronautique française (32,1 milliards d'euros en 2006) est une des activités industrielles les plus dynamiques avec 132 000 emplois et 10 000 embauches en 2006. Sept régions concentrent 90 % des effectifs, en particulier l'Île-de-France (35 %) et Midi-Pyrénées (25 %), loin devant la région Centre (3 %). Ces chiffres, issus du GIFAS\*, ne tiennent compte que des entreprises travaillant à 60 % pour le secteur aéronautique et ne rendent donc pas compte de la réalité d'une région de sous-traitance comme le Centre. Le carnet de commandes des constructeurs connaît un niveau record, tout comme l'export qui représente 58 % du chiffre d'affaires.

Les entreprises françaises ont consacré plus de 16 % de leur chiffre d'affaires en 2005 à la R&D.

### Inquiétudes ... et espoirs

La dérive du programme A380, les modifications du programme A350 et la dépréciation du dollar ont contraint Airbus à réviser son organisation avec le plan "Power 8", qui prévoit 5 milliards d'économie, la suppression de 10 000 emplois et la cession de sites de production. Les perspectives globales de la filière sont pourtant bonnes avec de nombreux projets : montée en puissance de l'A380, lancement de nouveaux avions (A350, A400M et B787), développement du marché asiatique et de l'aviation d'affaires.

### Dans le Centre, une activité concentrée dans le sud

La région regroupe 196 établissements et près de 16 000 emplois, dont 9 000 dédiés au secteur aéronautique, d'abord concentrés dans le Cher et l'Indre, où interviennent de grands opérateurs qui ont rassemblé autour d'eux un important réseau de sous-traitance. Près de la moitié des établissements sont intégrés à des groupes industriels internationaux ou régionaux. Les entreprises à capitaux étrangers sont faiblement représentées, avec 10 % des établissements.

### Un tissu riche de PMI

Sur les 196 établissements, 8 seulement emploient plus de 300 salariés. Le tissu industriel régional est d'abord composé de PME sous-traitantes de moins de 50 salariés, notamment dans la mécanique et le travail des métaux. L'électronique mais aussi le caoutchouc et la fabrication de pièces plastiques ou composites sont également bien représentés. D'autres activités spécifiques sont présentes : sièges d'avions, matériel d'assistance aéroportuaire, maintenance et démantèlement.

### Une importante présence à l'international

Le montant total des exportations des entreprises régionales s'élevait à 48 millions d'euros en 2005. Si l'Europe reste le premier client, devant l'Amérique du Nord, de nouveaux marchés (Asie, Proche et Moyen-Orient) se développent rapidement. Près de 13 % des entreprises possèdent une filiale à l'étranger.

### Une situation financière fragile

Une analyse réalisée par la Banque de France montre des évolutions de chiffre d'affaires, d'investissements,



de valeur ajoutée et de marchés plus favorables que dans les autres secteurs industriels régionaux. Cependant, la capacité d'autofinancement et les fonds propres demeurent trop faibles, alors que le taux d'endettement est légèrement plus élevé. Cette fragilité touche surtout les petites unités. Les sous-traitants régionaux éprouvent de plus en plus de difficultés à assumer les investissements nécessaires à leur compétitivité, en particulier pour les entreprises de mécanique de précision.

### Une recherche publique bien présente

La région dispose d'une offre de recherche publique diversifiée, localisée sur trois principales zones : Monts avec le CEA (Indre-et-Loire), Orléans avec le CNRS et l'Université, Bourges et Vierzon avec le CETIM-CERTEC, le Pôle Capteurs et Automatismes et le CRITT Z3T.

### L'aéroport de Châteauroux-Centre : un atout

Cet aéroport est dédié au fret, à la formation des pilotes, à la maintenance, au stockage et au démantèlement d'avions. Depuis un accord de partenariat signé en 1999 avec ADP, Châteauroux se positionne comme la plate-forme de fret du bassin parisien. La formation des pilotes et des pompiers d'aéroport connaît un développement sensible. ■

## Trois défis stratégiques majeurs

**L'ensemble du secteur subit de fortes évolutions face à la concurrence internationale. Les industriels doivent ainsi faire face à trois défis stratégiques majeurs.**



### La restructuration de la chaîne de production

Les constructeurs transfèrent progressivement à leurs fournisseurs des responsabilités techniques et financières, des activités de R&D et de production. Les donneurs d'ordres recherchent des systémiers capables de fournir une prestation globale, mais aussi des fournisseurs plus qualifiés, en plus petit nombre, capables éventuellement de les accompagner à l'international et d'une taille plus importante. Mais la sous-traitance aéronautique régionale est majori-

tairement composée de petites entreprises avec une taille peu adaptée aux exigences de leurs clients.

### La réduction des coûts de production

La concurrence internationale se traduit par une forte pression pour réduire durablement les coûts, ce qui oblige les sous-traitants à réaliser des gains de productivité ou à mettre en place des solutions vers les pays à bas coût de main-d'œuvre. L'une des réponses peut être la spécialisation avec des produits propres ou des procédés de fabrication très spécifiques.

### L'innovation

L'innovation est un facteur essentiel pour rester compétitif et concurrencer les pays à bas coût. Pour aller vers la co-conception ou la co-traitance, les entreprises doivent investir dans les nouvelles technologies. Afin de produire des avions plus légers et avec moins de nuisances, l'une des priorités est la réduction du poids des pièces grâce aux matériaux composites. Pour cela les PME doivent améliorer la qualification de leurs salariés. Mais, la filière est largement constituée d'entreprises de mécanique souffrant d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. ■

## Des pistes de progrès pour répondre à 10 enjeux

Les PME se trouvent confrontées à une évolution permanente de leur environnement économique où "rester compétitif" est un combat de tous les jours. Afin de faire face aux nouvelles exigences de la filière et pouvoir bénéficier pleinement de la croissance du secteur, les PMI de la région Centre devront être en mesure d'apporter des réponses à 10 enjeux :

- † Stratégie offensive de développement
- † Performance industrielle, réduction des coûts de production et maîtrise des processus et de la qualité
- † Innovation et R&D
- † Spécialisation et excellence technologique
- † Coopération et mutualisation
- † Développement à l'international
- † Transmission / reprise d'entreprise
- † Attractivité des métiers de la mécanique et des territoires ruraux, notamment auprès des jeunes
- † Veille économique sur la filière, anticipation des mutations économiques
- † Renforcement de la lisibilité et du potentiel industriel de l'aéroport Châteauroux-Centre

### Propositions de pistes de progrès

L'étude que publie la Drire du Centre et CENTRECO\*\* propose des pistes d'actions afin de poser les bases d'un plan de travail collectif pour les PMI de la filière. Plusieurs projets de développement industriel visant à répondre aux problématiques des PME sont déjà financés au travers d'actions

collectives pour améliorer la démarche commerciale, les performances industrielles, l'innovation, la création de réseaux industriels, le développement de l'export.

### De nouveaux moyens

> **Au niveau européen** : le programme FEDER Centre 2007-2013 va consacrer 109 M€ à l'innovation, afin

de soutenir la recherche, l'innovation et le développement des entreprises.

> **Au niveau national** : le Premier ministre a annoncé le 11 octobre 2007 un plan pour permettre à la filière aéronautique de s'adapter aux enjeux actuels et à l'évolution du secteur. Ce plan repose sur trois leviers : l'accompagnement personnalisé, la mise en œuvre d'un fonds d'investissement et d'un fonds de garantie et l'augmentation de l'implication financière de l'Etat.

> **Au niveau régional** : la DRIRE du Centre et le Conseil Régional soutiennent financièrement des programmes d'actions collectives, proposés et mis en œuvre par des opérateurs locaux, rassemblant plusieurs PMI autour d'un projet ou d'un thème commun. L'objectif est d'apporter une réponse collective à des besoins exprimés par les entreprises ou anticipés par les acteurs économiques.

\* GIFAS : Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales

\*\* disponible sur [www.centre.drire.gouv.fr](http://www.centre.drire.gouv.fr) et [www.centrecoc.regioncentre.fr](http://www.centrecoc.regioncentre.fr).

## I N T E R V I E W S

Jean-François Piaulet :  
“Un pôle de compétences  
à Châteauroux”

**Le PDG de PGA Electronic à Montierchaume dans l'Indre (130 personnes, 20 millions d'euros de chiffre d'affaires) croit au potentiel de la plateforme pour en faire une locomotive de la filière aéronautique.**

**Quels sont les défis que doivent relever les PME régionales de l'aéronautique ?**

Je suis confiant pour les dix prochaines années car un nombre considérable d'avions devra être construit. Il faut malgré tout relever plusieurs défis : surmonter la parité euro-dollar qui nous pénalise fortement, mutualiser nos moyens pour atteindre une taille critique, maîtriser la mondialisation des échanges et donc les délocalisations.

Nous devons répondre à ces défis par la baisse de nos coûts, par l'innovation, la R&D, les investissements.

**Comment concevez-vous le soutien à la filière régionale ?**

Notre marché n'est plus local, il est désormais mondialisé. Pour nous imposer dans la compétition internationale il nous faut donc un environnement porteur avec des infrastructures routières et ferroviaires modernes, avec des politiques de transfert de technologie, l'innovation et la recherche. Mais il faut investir

dans la formation : nous avons besoin de salariés compétents et de mieux en mieux formés, de centres de formation, d'écoles d'ingénieurs. Nous sommes une industrie de matière grise, c'est ce qui préserve encore notre filière. Mais il nous faut aussi une vitrine et une locomotive.

**L'aéroport de Châteauroux peut jouer ce rôle ?**

C'est évident car nous bénéficions d'une plateforme idéale qui a de l'espace et des bâtiments pour jouer pleinement la carte de la maintenance, de la formation. C'est un équipement qui peut véritablement fédérer la filière aéronautique mais cela suppose une concentration d'efforts et d'énergies. Il s'agit d'un équipement formidable qu'il faut utiliser le mieux possible et qui peut devenir un site de déstage pour l'aéronautique d'Ile-de-France ou de Toulouse. Si un pôle régional de compétences doit voir le jour, cela ne peut être qu'à Châteauroux.



Jean-François Piaulet

Didier Kovacs : “Il faut  
atteindre une taille critique”

**À Vierzon avec Sipem et la Guerche-sur-l'Aubois avec Celerc, le groupe MCSA (220 personnes, 25 millions de chiffre d'affaires) est spécialisé dans la mécanique de précision pour l'aéronautique. Son directeur industriel plaide pour une structuration de la filière.**

**Comment évoluez-vous dans le marché aéronautique ?**

La conjoncture est très bonne avec une croissance 10 à 20 % par an. Mais nous avons une grosse inquiétude avec la parité euro-dollar qui

est un accélérateur de délocalisation. Les équipementiers qui internationalisent leurs réseaux veulent travailler en dollar ce qui suppose que nous soyons capables d'améliorer notre productivité de 30 %. Il faut donc baisser nos prix en automatisant pour maîtriser la masse salariale mais aussi en nous tournant vers des fournisseurs en zone dollar ou des pays low costs.

**À quelles évolutions vous préparez-vous ?**

Nous nous orientons vers la production de produits finis au détriment de simples pièces primaires qui peuvent être produites ailleurs et moins cher. Nous proposons des ensembles complets, des systèmes élaborés avec une véritable plus-value. Il faut aussi une nouvelle taille critique. C'est indispensable pour nos clients qui veulent travailler avec des fournisseurs plus structurés mais aussi pour nos partenaires financiers afin d'obtenir des facilités de crédits. C'est un véritable pari auquel MCSA a répondu avec le regroupement de trois entreprises. Mais il faut encore aller au-delà pour atteindre 40 millions de chiffre d'affaires.



Didier Kovacs

**Qu'attendez-vous des partenaires extérieurs pour conforter la filière ?**

Il faut une réponse rapide au problème de la parité euro-dollar avec des aides directes pour en effacer les effets. Il faut aussi un environnement propice avec des efforts sur la formation ou la valorisation de nos métiers pour améliorer leur image de marque. Un autre point est essentiel : préparer la cession et la succession des entreprises. La filière va être durement touchée par le papy boom, il faut donc anticiper pour préparer les chefs d'entreprises, opérer des successions et donc des fusions avec l'objectif de constituer des PME plus solides.



L'étude complète peut être consultée sur le site internet de la Drôme du Centre « [www.centre.drôme.gouv.fr](http://www.centre.drôme.gouv.fr) » et « [www.centrecocentre.fr](http://www.centrecocentre.fr) »

CONTACT : Mme Dominique DERENNE  
chargée de communication - Tél. 02 38 41 76 97 - Mel : dominique.derenne@industrie.gouv.fr